

# Soutenance de thèse : Franck ENJUANES

## « Gardiens du port de Nouméa ; une histoire de l'économie de comptoir calédonienne de 1853 à nos jours »

La soutenance se tiendra le 6 décembre 2024 à 9h, dans l'amphi sciences naturelles de la Faculté des Sciences, Site St Charles, Aix Marseille Université, 13003 Marseille.

### Membres du jury

Jean-François HOARAU            Rapporteur  
Professeur en économie à l'université de la Réunion

Adrian MUCKLE                    Rapporteur  
Senior Lecturer, Pacific History, Victoria University Wellington, Nouvelle-Zélande

Samuel GOROHOUNA            Examineur  
Maître de conférences en économie, Université de la Nouvelle-Calédonie

Eric GUERRASSIMOFF            Président du jury  
Professeur histoire de la Chine contemporaine, Université Paris Diderot

Isabelle MERLE                   Directrice de thèse  
Directrice de recherche au CNRS, CREDO, AMU

Vincent GERONIMI               Co-directeur de thèse  
Professeur d'économie, Université Versailles Saint Quentin

### Résumé

Cette histoire économique décrit les fondements, le développement et l'effritement de l'économie de comptoir calédonienne, à partir de l'étude des mouvements du port de Nouméa.

Les importateurs, les négociants et les armateurs étaient des acteurs influents en Nouvelle-Calédonie, car le système colonial et pénitentiaire ne pouvait se passer d'eux. Certains sont devenus incontournables sur le plan économique, en dominant les flux de marchandises à partir du port. Avec la création de l'Union Calédonienne de Navigation et de Commerce en 1902, les principales maisons de commerce de la place unissent leurs forces et obtiennent l'adjudication du service du Tour de côtes. Subventionnée par l'administration, l'économie de comptoir est alors verrouillée pendant toute la première moitié du XXe siècle. Les principaux armateurs se partagent les bénéfices et la domination des routes maritimes, qui gravitent autour du port de Nouméa.

Dans les décennies qui suivent la Seconde Guerre Mondiale, le pays connaît de profonds changements économiques et sociaux. Malgré tout, les maisons de commerce dominantes se maintiennent. Elles sont en première ligne pour tirer profit du changement de dimension de l'économie calédonienne, mais, dans le même temps, l'élargissement du marché rend possible l'apparition de nouveaux acteurs. L'oligopole de collusion, décrit par Jean Freyss, était un héritage majeur de l'économie de comptoir calédonienne. Il s'effrite à mesure que le marché s'élargit, que la population augmente et que la démocratie s'impose. Depuis la disparition du service du Tour de côtes subventionné, dans les années 1950, il n'est plus possible de parler d'économie de comptoir au sens strict, mais les héritages sont nombreux. Aujourd'hui, les anciennes maisons de commerce de la période coloniale sont encore bien

placées sur les circuits de distribution et la fiscalité calédonienne renferme aussi des traces de cet héritage.

Mots clés : histoire économique, colonisation, Nouvelle-Calédonie, comptoir, domination routes commerciales maritimes